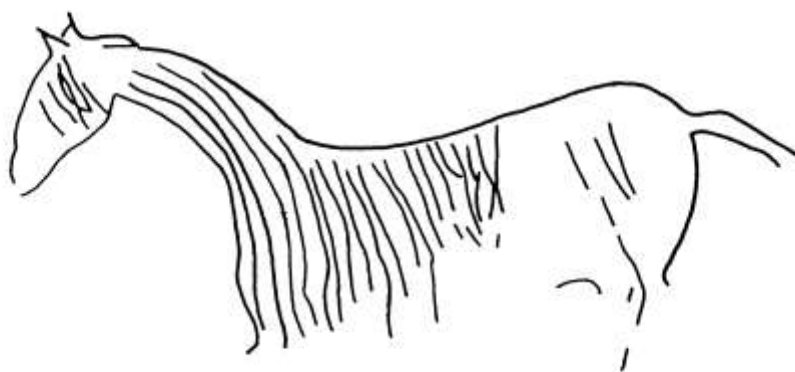


HAUTE-NORMANDIE ARCHÉOLOGIQUE



BULLETIN N° 11
fascicule 2
2006

Centre de Recherches Archéologiques de Haute-Normandie - Société Normande d'Etudes
Préhistoriques
Hôtel des Sociétés Savantes, 190 rue Beauvoisine, 76000 Rouen

SOMMAIRE

- Véronique LE BORGNE, Jean-Noël LE BORGNE, Gilles DUMONDELLE et Renée ROUSSEL : **Trente ans de prospection aérienne au sein d'Archéo 27. La genèse d'une recherche, son aboutissement actuel : les cartes de communes informatisées** p. 5
- Véronique LE BORGNE, Jean-Noël LE BORGNE, Gilles DUMONDELLE : **Bilan des activités de l'année 2006 de l'équipe de prospecteurs aériens (Archéo 27) dans le département de l'Eure** p. 11
- Christophe COLLIOU et François PEYRAT : **Proposition et expérimentation d'un four de réduction de minerai de fer en ventilation naturelle** p. 15
- Dominique CLIQUET, Jean-Pierre LAUTRIDOU, Briagell HUET, Sébastien HEBERT : **Le site du Long-Buisson, à Evreux (Eure) : une succession des Paléolithique inférieur et moyen** p. 23
- Dominique CLIQUET et Bruno AUBRY : **Les stratégies de production sur le site paléolithique moyen de Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime)** p. 37
- Dominique CLIQUET et Jean-Pierre LAUTRIDOU : **Une occupation de bord de berge il y a environ 350 000 ans à Saint-Pierre-lès-Elbeuf (Seine-Maritime)** p. 49
- Jean-Pierre WATTE et Gérard VAUDREL : **Un polissoir fixe à Veulettes-sur-Mer (Seine-Maritime)** p. 59
- Jean-Pierre WATTÉ et Gérard VAUDREL : **Une hache bipenne naviforme en Haute-Normandie, à Veulettes-sur-Mer (Seine-Maritime)** p. 69
- Vicenzo MUTARELLI : **Le théâtre romain de Lillebonne à travers l'histoire : mutations d'un édifice de spectacle du I^{er} au XXI^e siècle** p. 75
- Laurent GUYARD et Sandrine BERTAUDIERE : **Le grand sanctuaire central du Vieil-Evreux (Eure) : résultats des fouilles 2005-2006 et perspectives 2007-2009** p. 83
- Frédérique JIMENEZ, Florence CARRÉ, Serge LE MAHO : **Une sépulture exceptionnelle à Louviers à la charnière des Ve et VI^e siècles : réflexion autour de la restitution** p. 95
- Jean-Yves LANGLOIS : **L'église mérovingienne et l'église abbatiale de moniales cisterciennes de Notre-Dame-de-Bondeville (Seine-Maritime, Haute-Normandie)** p. 99
- Nicolas ROUDIE et NICOLAS WARME : **Léry (Eure), rue du 11 novembre et rue de Verdun. Bilan provisoire des fouilles de 2006** p. 109
- Aude PAINCHAULT : **Le château de la « Butte au Diable » à Maulévrier-Sainte-Gertrude (Seine-Maritime)** p. 111
- Gilles DESHAYES, Sébastien LEFÈVRE, Jimmy MOUCHARD avec la collaboration d'Erwan LECLERCQ : **Le « Fort d'Harcourt » à Corneville-sur-Risle (Eure)** p. 115
- Bruno LEPEUPLE : **Le château de Saint-Clair-sur-Epte à l'époque du duché de Normandie** p. 119
- Gilles DESHAYES et Bruno LEPEUPLE : **La cave à cellules latérales du château de Hacqueville (Eure)** p. 125
- Jens Christian MOESGAARD : **Découvertes de monnaies médiévales et modernes à Notre-Dame-de-Bondeville** p. 129
- David JOUNEAU, Mark GUILLON, Rozenn COLLETER, Noémie ROLLAND, Nicolas KOCH : **Le site de Saint-Crespin, à Romilly-sur-Andelle (Eure). Fouilles 2005-2006** p. 131
- David JOUNEAU : **Le site de Sainte-Radegonde (Eure). Fouilles 2006** p. 133
- Patrick SOREL : **Essai d'interprétation de vestiges archéologiques de moulins à eau : Saint-Wandrille-Rançon (Seine-Maritime) et Pennedepie (Calvados)** p. 137
- Bruno DUVERNOIS : **Harfleur (Seine-Maritime), la Porte de Rouen : sondages archéologiques et étude des élévations. Campagne 2006** p. 139
- Alain ALEXANDRE : **La sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine industriel. L'exemple de la vallée du Cailly (Seine-Maritime)** p. 141

En couverture : Notre-Dame de Bondeville, fouille de l'église mérovingienne (Jean-Yves Langlois, ce volume)

LA CAVE À CELLULES LATÉRALES DU CHÂTEAU DE HACQUEVILLE (EURE)

Gilles DESHAYES et Bruno LEPEUPLE

Le château de Hacqueville, situé à 18 km à l'est de Gisors, fait partie des sites étudiés en 2006 dans le cadre du Projet Collectif de Recherche de l'Université de Rouen « Fortifications de terre en Haute-Normandie », piloté par Anne-Marie Flambard-Héricher. Il intègre également l'ensemble des sites fortifiés étudiés par Bruno Lepeuple dans le cadre de sa thèse sur le Vexin.

Le château est au cœur du plateau du Vexin, dans une zone de limons très fertiles, à 2 km au nord du tracé de la voie antique Rouen-Paris. Le site est implanté dans un paysage d'openfield, en limite du village.

1. LE SITE ET SES ÉDIFICES

Le cœur du château est occupé par des bâtiments appuyés sur deux pans de mur anciens (fig. 1). L'ouvrage présente un tronc de cône large et peu élevé d'un diamètre de 42 m. Son élévation ne culmine qu'à trois mètres au-dessus du plateau qui s'étend vers le nord. Vers le sud l'ouvrage a été entaillé pour aménager une pente douce. Le fossé, remblayé après 1975, est quasiment inexistant sur l'ensemble du site. Au sommet du tertre, les reprises et restaurations compliquent la lecture des maçonneries. Le château apparaît comme une élévation polygonale, majoritairement faite de silex et de pierres calcaires équarries au niveau des chaînages d'angle.

2. LE SITE DANS LES SOURCES

Un aveu de 1639 mentionne « un antien chasteau et donjon, clos de haulte et forte muraille et ramparts fermants à porte et pont-levis ». Le donjon et le pont-levis n'ont laissé aucun vestige visible. La topographie générale du site a subi des aménagements successifs. Une échancrure dans l'escarpe ouest est antérieure à la muraille. De plus, elle se situe dans l'axe de la cave la plus ancienne. Le sol primitif de la fortification était probablement de plain-pied avec l'extérieur. De plus, le site devait être défendu par une levée de terre annulaire autour d'une enceinte circulaire. Au bas Moyen Age, l'intérieur du site fut emmotté, complété d'un bâtiment sur cave et d'une muraille polygonale.

Le site est mentionné pour la première fois en 1144 dans une liste de places fortes du Vexin cédées par Geoffroi Plantagenêt au roi de France Louis VII. La forme primitive supposée du site, une enceinte circulaire de 40 m de diamètre, le rapproche des grandes enceintes circulaires de la 1^e moitié du XI^e siècle, comme Notre-Dame-de-Gravenchon, Montreuil-l'Argillé et Longueuil.

3. LES CELLIERS DU CHÂTEAU

Le sous-sol du bâtiment ouest comporte deux celliers médiévaux encavés. Le premier cellier est une cave de 18 m² voûtée en plein cintre et datable, sans plus de précision, des XIII^e-XIV^e siècles. Au cours du XIV^e voire du XV^e siècle, son mur Nord fut percé pour permettre le creusement et la construction d'une cave à 5 cellules latérales (fig. 2 et 3). Le coude de la galerie apparaît comme une adaptation des bâtisseurs à la morphologie fossoyée du site. Ce nouveau cellier apporta 13 m² de stockage de plus, à 6 m sous le sol actuel de la cour du château.

Ce type de celliers est très répandu en Normandie orientale, mais aussi en Ile-de-France, en Picardie et en région Centre. L'Eure compte à elle seule une quarantaine d'exemples dont très peu de sites ont fait l'objet d'une étude archéologique. Cette architecture souterraine, précédée le plus souvent d'un creusement « en mine » suivi d'un parement assez soigné, semble se développer à partir du XIII^e siècle, connaissant sa plus grande diffusion au XIV^e siècle. L'architecture et l'implantation se justifient par la nécessité d'agrandir les espaces de stockage souterrains dans des sites densément bâtis. La profondeur parfois importante de ces creusements répond peut-être au besoin de protéger les denrées du froid – et particulièrement les tonneaux – notamment face aux dérèglements climatiques du premier quart du XIV^e siècle.

Gilles Deshayes, GRHIS - Université de Rouen
Bruno Lepeuple, GRHIS - Université de Rouen

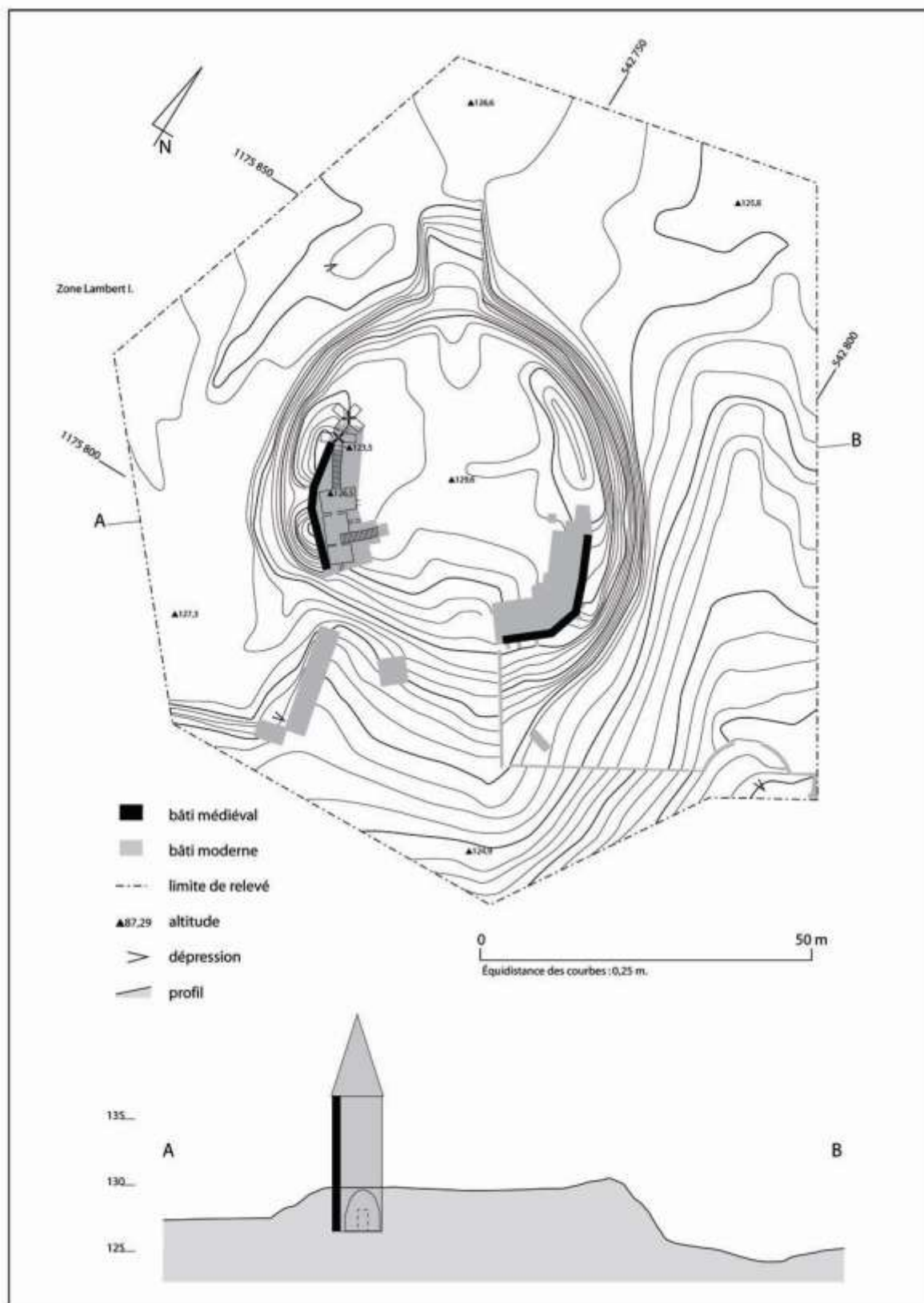


Fig. 1.- Hacqueville (Eure), plan topographique du château (B. Lepeuple, 2006).

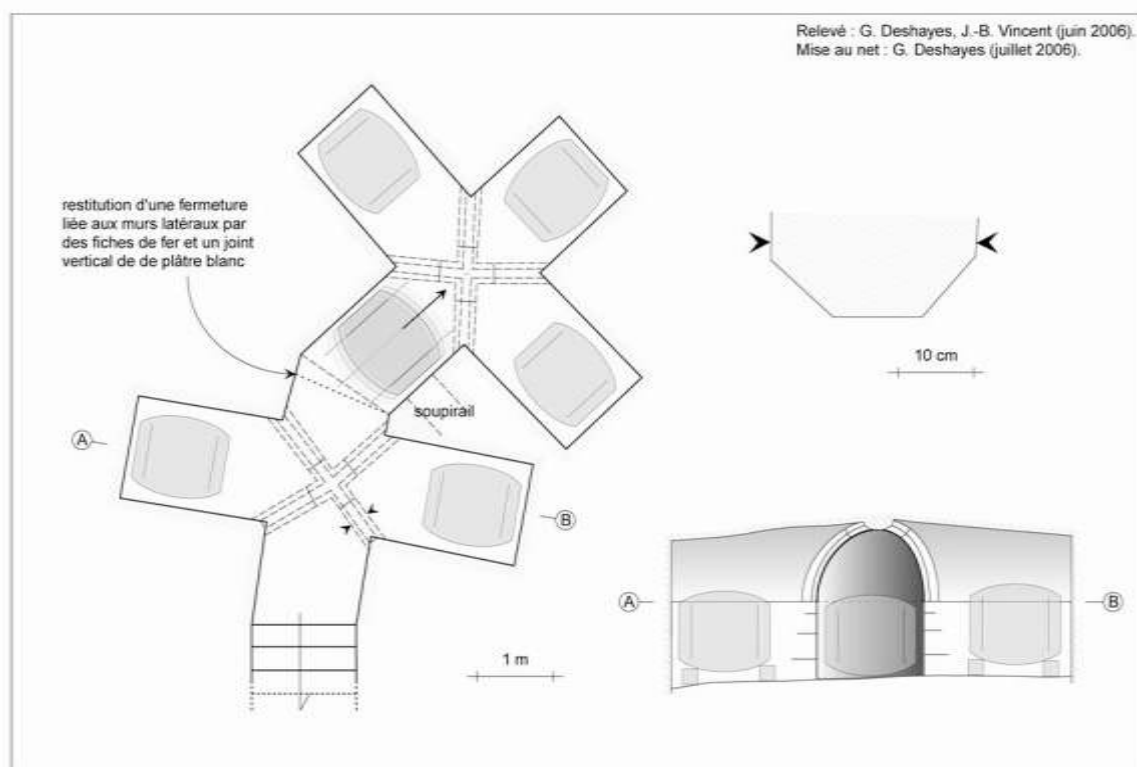


Fig. 2.- Hacqueville (Eure), château. Plan de la cave à cellules latérales, coupe d'un claveau d'une croisée d'ogive, coupe simplifiée de deux cellules latérales.



Fig. 3.- Hacqueville (Eure), cave à cellules latérales (cl. B. Lepeuple).